



Aethiopica 14 (2011)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

ROBERT BEYLOT, Centre National de la Recherche Scientifique

Miscellaneous

Trois notes: sur le bois de la Croix, sur Grégoire l'Illuminateur au Concile de Nicée dans la Gloire des Rois et sur une source arabe du Livre des Mystères du Ciel et de la Terre

Aethiopica 14 (2011), 210–214

ISSN: 1430–1938

Edited in the Asien-Afrika-Institut
Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik
der Universität Hamburg
Abteilung für Afrikanistik und Äthiopistik

by Alessandro Bausi

in cooperation with

Bairu Tafla, Ulrich Braukämper, Ludwig Gerhardt,
Hilke Meyer-Bahlburg and Siegbert Uhlig

Miscellaneous

Trois notes: sur le bois de la Croix, sur Grégoire l'Illuminateur au Concile de Nicée dans la *Gloire des Rois* et sur une source arabe du *Livre des Mystères du Ciel et de la Terre*

ROBERT BEYLOT, Centre National de la Recherche Scientifique

Après mes recherches sur le *Kəbrä Nəgäšt* ou *Gloire des Rois*, en vue d'une nouvelle traduction française commentée, puis sur la vision allégorique de l'oiseau symbole du Christ au début du Livre (éthiopien) des *Mystères du ciel et de la terre*¹, je crois utile d'apporter à ces deux publications de nouveaux compléments issus d'une relecture des textes en question.

1. Sévère d'Eshmunayn, sur le bois de la Croix

Dans ma traduction du *Kəbrä Nəgäšt*², j'ai reproduit en français un court texte éthiopien inédit, rajouté sur le ms EMMML 2063, au folio 80 v. Il est attribué à Sévère d'Ashmunayn. En voici la teneur dans la langue originale, car l'édition ne se prêtait pas alors à la reproduction de caractères éthiopiens. Cette légende se situe dans la même lignée que le texte copte arabe traduit par Émile Amélineau sous le titre: "Comment le royaume de David passa aux mains du roi d'Abyssinie" et dont Ernest Alfred Wallis Budge a lui aussi donné une version, précédant sa traduction du *Kəbrä Nəgäšt*. L'original arabe du texte présent est à rattacher aux légendes sur le bois de la Croix placées, peu ou prou, sous l'autorité de Sévère d'Ashmunayn (Sévère Ibn al-Muqaffa). Ugo Zanetti³ renvoie aux mss arabes inédits contenant ces textes. Signalons qu'il faut légèrement corriger la traduction que j'en avais donnée alors en: "Et ce bois, ils le firent porter à Jésus". En effet, le titre "Christ" ne figure pas dans l'original:

(F. 80v) Sévère d'Eshmunayn (eshmunayn) dit au sujet du bois de la croix: "Quand le (fils du) roi Saül fut malade et que les nombreux guérisseurs furent incapables de le soigner, un sage lui parla et lui dit:

¹ R. BEYLOT, "La vision allégorique de l'oiseau du *Livre éthiopien des Mystères du Ciel et de la Terre*", *Pount* 4, 2010, p. 149–167.

² R. BEYLOT, *La Gloire des Rois ou l'Histoire de Salomon et de la Reine de Saba* = Apocryphes, Collection de poche de l'AELAC 12, Turnhout: Brepols, 2008, p. 77–78.

³ *Les manuscrits de Dair Abû Maqar, Inventaire* = Cahiers d'Orientalisme 11, Genève: Patrick Cramer, 1986, p. 62, sous la notice 411, ms Hag. 43.

‘Pour que vive ton fils, empare-toi d’un petit d’aigle et amène(-le) et il te montrera’. Ils prirent au filet le petit d’un aigle et le lui amenèrent. Il fit un coffre et fit coucher le malade dans le coffre, et plaça le petit d’aigle au-dessus de lui, dans le coffre. Le petit d’aigle cria et ce malade fut guéri. Ils l’amènèrent et le placèrent dans le coffre et le fermèrent solidement. Quand l’aigle, son père, ne le trouva plus, il arriva, de sa demeure, là où se trouvait son fils, dans le coffre, et le trouva enfermé, à la fente du coffre. Il lui fut impossible de faire sortir son fils. Il alla vite dans le paradis et apporta du bois de vie. Il vint et chercha avec celui-ci la fente du coffre. Il s’ouvrit pour lui. Il fit sortir son fils et s’en alla. Les sages prirent ce bois de vie qu’avait apporté cet aigle et ils le plantèrent. Il devint un grand arbre. Et quand Salomon édifiait la maison de Dieu, il abattit cet arbre pour l’édification de celle-ci. Mais, quand on plaçait (ce bois) dans un espace court, où ils évaluaient l’édifice longuement, l’espace était trop court, et quand on le plaçait dans un espace court, il était trop long. Ils furent incapables de l’introduire (dans l’édifice) et s’émerveillèrent de lui. Ils l’employèrent lors du pavement de la maison de Salomon. Et quand vint la reine Makēdā, son pied (était) comme le pied d’une chèvre et elle marcha sur ce bois de vie. Et son pied guérit et devint comme l’autre. On dit à Salomon les miracles de ce bois et ce sage connut ce qu’il serait ensuite, et il commanda qu’on donnerait pour garnir celui-ci un (morceau) d’argent. Ainsi, ceux qui régnèrent après lui donnaient à ce bois un tribut d’un (morceau) d’argent. (Il y eut en tout) trente rois. Il arriva jusqu’à Hérode, et les chefs des prêtres commandèrent d’apporter ces trente (morceaux) d’argent et les donnèrent à Judas qui avait vendu son Seigneur. Et ce bois, ils le firent porter à Jésus et le crucifièrent sur lui. Telle est l’origine du bois de la croix. Sa hauteur (était) de six coudées (et) une (enfoncée) où on l’avait planté. Sa hauteur était (en tout) de sept (coudées)”.

ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘእስመናይን ፡

በእንተ ፡ ዕፀ ፡ መስቀል ፡ ሶበ ፡ ደወየ ፡ ሳዖ
 ል ፡ ንጉሥ ፡ ወሰእኑ ፡ ፈውሶቶ ፡ እሉ ፡
 ብዙኃን ፡ ዓቀብተ ፡ ስራይ ፡ ነገሮ ፡ ጠቢ
 ብ ፡ ወይቤሎ ፡ ከመ ፡ ይሕየው ፡ ወልድ
 ከ ፡ አኃዝ ፡ ወአምጽእ ፡ እንለ ፡ ንስር ፡ ወ
 ያርእየከ ፡ ወአሠገሩ ፡ እንለ ፡ ንሥር ፡ ወ
 አምጽኡ ፡ ሎቱ ፡ ወገብረ ፡ ሣጹን ፡ ወአስ
 ከቦ ፡ ለድውይ ፡ በውስተ ፡ ሣፁን ፡ ወአን
 በሮ ፡ ለእንለ ፡ ንስር (፣) በላዕሌሁ ፡ በሣጹ
 ን ፡ ወጸርሐ ፡ እንለ ፡ ንስር ፡ ወሐይወ ፡
 ውእቱ ፡ ድውይ ፡ ወአምጽእዎ ፡ ወወደይ
 ዎ ፡ ውስተ ፡ ሣጹን ፡ ወኃተምዎ ፡ በጽኑ
 ዕ ፡ ወሶበ ፡ ኅጥአ ፡ አቡሁ ፡ ለንስር ፡ እማ
 ሕደሩ ፡ በጽሐ ፡ ኅበ ፡ ሀለወ ፡ ወልዱ ፡
 ውስተ ፡ ሣጹን ፡ ወሊተክህሎ ፡ ከመ ፡ ያውጽ
 አ ፡ ለወልዱ ፡ ሐረ ፡ ፍጡነ ፡ ውስተ ፡ ገነ
 ት ፡ ወአምጽእ ፡ ዕፀ ፡ ሕይወት ፡ ወመጽ
 አ ፡ ወኃሠሠ ፡ ቦቱ ፡ አፈ ፡ ሣፁን ፡ ወተር
 ኅወ ፡ ሎቱ ፡ ወአውፅእ ፡ ወልዶ ፡ ወሐ
 ረ ፡ ወነሥእዎ ፡ ጠቢባን ፡ ለውእቱ ፡ እፀ ፡
 ሕይወት ፡ ዘአምጽእ ፡ ውእቱ ፡ ንስር ፡
 ወተከልዎ ፡ ወኮነ ፡ ዓቢየ ፡ ያመ ፡ ወአመ ፡
 የሐንፅ ፡ ሰሎሞን ፡ ቤተ ፡ እግዚአብ
 ሔር ፡ ገዘሞ ፡ ለውእቱ ፡ ዕፀ ፡ ከመ ፡ ይ

ኩን ፡ ለሕንፃ ፡ ወሶበ ፡ አንበርዎ ፡ ለው
 እቱ ፡ ዕፀ ፡ ኅበ ፡ ኅፃር ፡ ኅበ ፡ ይጠበቡ ፡
 ሕንፃ ፡ በነዊኅ ፡ መካን ፡ የሐጽር ፡ ወሶበ ፡
 አንበርዎ ፡ ኅበ ፡ ሐፃር ፡ መካን ፡ ይነው
 ኅ ፡ ወሰእኑ ፡ ኅበ ፡ ያበውእዎ ፡ ወአንከሩ ፡
 ቦቱ ፡ ወረሰይዎ ፡ ኅበ ፡ ጸፍጸፈ ፡ ቤቱ ፡
 ለሰሎሞን ፡ ወአመ ፡ መጽአት ፡ መኬዳ ፡
 ንግሥት ፡ እግረ ፡ ዚአሃ ፡ ከመ ፡ እግረ ፡
 ጠሊ ፡ ወሰገረት ፡ ላእሌሁ ፡ ለውእቱ ፡
 ዕፀ ፡ ሕይወት ፡ ወሐይወ ፡ እግረ ፡ ዚአሃ ፡
 ወኮነት ፡ ከመ ፡ ካልእታ ፡ ወነገርዎ ፡ ለሰ
 ሎሞን ፡ ተአምሪሁ ፡ ለውእቱ ፡ ዕፀ ፡ ወአ
 እመረ ፡ ውእቱ ፡ ጠቢብ ፡ ዘይከውን ፡ በ
 ደኃሪ ፡ ወአዘዘ ፡ ይሁብዎ ፡ በላዕሌሁ ፡
 ፩ ፡ ብሩረ ፡ ወከማሁ ፡ እለ ፡ ነግሡ ፡ እም
 ድህራሁ ፡ ኮኑ ፡ ይሁብዎ ፡ ጸባሕተ ፡ ለ
 ውእቱ ፡ እፀ ፡ ለለ ፡ ፩ ፡ ብሩረ ፡ ሟ ፡ ነገ
 ሥት ፡ ወበጽሐ ፡ እስከ ፡ ሄሮድስ ፡ ወአ
 ዘዙ ፡ ሊቃነ ፡ ካህናት ፡ ከመ ፡ ያምጽ (እ
 ወ) ፡ ውእተ ፡ ሟ ፡ ብሩረ ፡ ወወሀብዎ ፡
 ለይሁዳ ፡ ሰጤ ፡ እግዚአኑ ፡ ወውእተ ፡
 ዕፀ ፡ አጸርዎ ፡ ለኢየሱስ ፡ ወስቀልዎ ፡
 ቦቱ ፡ ወከመዝ ፡ ፀአቱ ፡ ለዕፀ ፡ መስቀል ፡
 ወቆሙ ፡ ፩ ፡ በእመት ፡ ወ፩ ፡ ቦ ፡ ኅበ ፡
 ተከልዎ ፡ ወ፯ ፡ ቆሙ ፡ ፤ ፤ ፤

Le petit d'aigle étant prisonnier dans un coffre, il n'est pas étonnant qu'on ait eu l'idée d'insérer une légende semblable dans un récit sur l'arche d'Alliance semblable à celui qu'Émile Amelineau a traduit de l'arabe.

2. Grégoire l'Illuminateur au Concile de Nicée dans la Gloire des Rois

L'Arménie a une place importante dans le *Kəbrä Nəgäšt*. On connaît le rôle primordial qu'y joue Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, dans le *Kəbrä Nəgäšt*. Dans une lettre en date du 3 octobre 2009, le célèbre caucasologue français Jean-Pierre Mahé a eu l'aimable attention de me faire observer que "Ce ne fut pas Grégoire lui-même, mais son fils et successeur, Aristakès, qui vint à Nicée." On peut consulter là-dessus les documents publiés dans le livre de Maxime K. Yevadian⁴, entre autres, *L'œuvre de Saint Grégoire l'Illuminateur*. L'auteur précise, en fin de chapitre, "Grégoire d'Arménie n'a jamais participé à ce concile. Toute la tradition arménienne l'affirme, alors que (ce fut) son fils Aristakès, qui fut un père conciliaire. Il est absent des versions grecque comme arabe de ce texte. Saint Grégoire fait partie des personnages qui ont été introduits arbitrairement pour arriver au nombre de 318. Cette insertion témoigne, en tout cas, de la diffusion progressive de son culte hors des seules frontières de l'Arménie."⁵

3. D'un Hadith sur Jésus au Livre (éthiopien) des Mystères du Ciel et de la Terre

Le *Livre (éthiopien) des Mystères du Ciel et de la Terre*, attribué au moine Bāḥaylā Mika'el (Zosime), est bien connu pour la richesse de ses traditions. On y reconnaît l'influence de sources coptes-arabes, aussi bien dans la vision allégorique déjà citée, que dans le récit des miracles de Saint Michel Archange libérant de l'enfer les âmes de ses fidèles. Plusieurs fois, des fragments apocalyptiques de ce texte éthiopien font allusion à des souverains musulmans. L'auteur dit en passant: "Au jour du jugement, Esdras ('Ezrā) dit: "D'un côté viendra la joie; de l'autre, le jugement et le châtement". Il commente: "Le jugement est le châtement des musulmans et des juifs"⁶.

⁴ M.K. YEVADIAN, *Christianisation de l'Arménie. Retour aux sources. L'œuvre de saint Grégoire l'Illuminateur du milieu du III^e siècle aux années 330*, Corpus II: *Les sources relatives à l'œuvre de saint Grégoire l'Illuminateur* = Armenia Christiana 2, Lyon: Sources d'Arménie, 2008, p. 175–189.

⁵ *Ibid.*, p. 189.

⁶ J. PERRUCHON avec le concours de IGNAZIO GUIDI, *Le livre des Mystères du Ciel et de la Terre* = PO 1/1 [1], Paris: Firmin-Didot, 1903; réimpr. Turnhout: Brepols, 2006, p. 17–18.

À la suite d'un commentaire du IV^e Esdras, l'auteur dit: "Lorsqu'il dit: Ne veillez pas tous, il veut dire: 'Ne faites pas tous la justice'. C'est ainsi qu'il parle à ses gouverneurs: 'Vous tous, vous règnerez et vous gouvernerez après moi, chacun pendant mille ans'".

«Ô imposteur! Qui t'a appris de tels mensonges? Autrefois, comme toi, Mahamad (Mahomet) a dit: "Après la résurrection des morts, un homme épousera mille femmes". Celui qui a dit: "Vous régnerez chacun mille ans" a menti; et celui qui a dit: "Un homme épousera mille femmes" a menti également»⁷. Le texte arabe de ce *hadith* attribué à Mahomet est publié par Miguel Asin y Palacios.⁸ En voici la traduction par un auteur plus récent⁹ qui corrige légèrement celle du savant espagnol: "Comme Jésus était en chemin, les cieus s'ouvrirent brusquement et la pluie tomba à verse, aussi chercha-t-il refuge dans une grotte. Il trouva un berger, aussi s'éloigna-t-il pour chercher refuge dans un fourré. Il y trouva un lion assoupi. Jésus éleva son visage et dit: 'Mon Seigneur, à chacun tu as donné un refuge sauf à moi'. Dieu révéla à Jésus: 'Ô Jésus, ton refuge est auprès de Moi, à l'ombre de Mon trône et dans la demeure de Ma miséricorde. Je te marierai à un millier de vierges ravissantes et Je nourrirai les gens pendant un millier d'années pour tes noces. Le Jour du jugement, un héraut annoncera: "Venez assister au mariage de l'ascétique ami de Dieu"".

⁷ *Ibid.*, p. 84.

⁸ M. ASIN ET PALACIOS, *Logia et Agrapha Domini Jesu apud Moslemicos scriptores, asceticos praesertim, usitata*, I = PO 13/3 [64], Paris, 1917; réimpr. anastatique, Turnhout: Brepols, 1988, p. 370, n° 37.

⁹ TARIF KHALIDI, *Un musulman nommé Jésus. Dits et récits dans la littérature islamique* (traduit de l'anglais et de l'arabe pour le texte des dits et récits par JEAN-LOUIS BOUR), Paris: Albin Michel, 2003, p. 110.